

© Marco Borggreve



**Dimanche 29 novembre**  
**18h00 > Auditorium Rainier III**

**Yakov Kreizberg**, direction  
**Cynthia Millar**, ondes martenot  
**Steven Osborne**, piano

**Olivier Messiaen**  
*Turangalila-Symphonie*

En collaboration avec le festival MANCA  
et à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'adhésion  
de Monaco à l'UNESCO



[www.orchestresenfete.com](http://www.orchestresenfete.com)

Imprimé sur  
papier recyclé



Programme susceptible de changements

Afin de ne pas troubler le cours du concert,  
merci d'éteindre vos téléphones portables.

## Partenaires du CIRM et du Festival MANCA

*Le CIRM est subventionné par :*

Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale  
des Affaires Culturelles  
Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Ville de Nice  
Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Conseil Général des Alpes-Maritimes

*Le Festival bénéficie du soutien financier de :*

SACEM  
ONDA  
FCM

*En partenariat avec :*

Communauté des Frères Dominicains (Nice)  
Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice  
Espace Magnan (Nice)  
Opéra de Nice  
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo  
Orchestre Philharmonique de Nice  
Théâtre de Grasse  
Théâtre Francis Gag (Nice)  
Théâtre National de Nice  
Les services de la Ville de Nice  
Université de Nice Sophia-Antipolis  
L'AECME  
Education nationale (Rectorat et Académie o6)  
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice  
L'office du tourisme et des congrès de Nice  
Chambre de Commerce Italienne  
Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco  
Hôtel Windsor (Nice)  
Ajoupa  
Harmonia Mundi Boutiques  
FNAC  
Malongo

*Les partenaires médias :*

Agora fm  
Art Côte d'Azur  
Art d'Azur  
D'art & de culture  
La lettre du musicien  
La Semaine des spectacles  
La Strada  
Mouvement  
Nice matin  
Nouvelle vague  
Resmusica  
RCN  
RCF Côte d'Azur

**du 20 au 29 novembre 2009**  
une initiative de l'Association Française des Orchestres

# orchestres en fête

du 1<sup>er</sup> au 29 nov.  
**GAGNEZ  
DES PLACES  
DE CONCERTS**  
sur

[www.orchestresenfete.com](http://www.orchestresenfete.com)

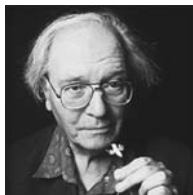


Ce compositeur qui fait si bien le lien avec la musique française du début du XX<sup>e</sup> siècle n'en a pas moins aiguisé sa curiosité tout au long de sa vie autour d'autres musiques (la rythmique indienne en particulier) et d'autres cultures (celle du Japon par exemple).

On connaît les trois principes fondamentaux de la musique de Messiaen : *les chants d'oiseaux*, *les couleurs* et *la foi*. Avec un peu de recul, il est intéressant de constater que les chants d'oiseaux constituent un matériau contrapuntique de premier plan bien au-delà de ce qu'ils représentent, que les couleurs permettent une classification subjective du matériau harmonique et qu'il n'est point besoin d'être croyant pour être sensible à la poétique du compositeur.

Bref on peut parler d'oiseaux de couleurs et de Dieu partout dans le monde avec des interprétations différentes. C'est tout ce métissage qui constitue la particularité propre de la musique d'Olivier Messiaen : peu de sujets, mais la déclinaison d'une infinité d'approches et de contextes par rapport à l'universalité de ce qu'ils représentent.

## ■ Olivier Messiaen (1908-1992)



Olivier Messiaen entre au Conservatoire de Paris à l'âge de onze ans et obtient cinq premiers prix : contrepont et fugue, accompagnement au piano, orgue et improvisation, histoire de la musique, composition. En 1931, il est nommé organiste à l'Eglise de La Trinité.

Très imprégné par la foi catholique, Messiaen avoue être un musicien théologique et refuse toute approche mystique. Les titres de ses œuvres sont des références directes à la religion : *Vingt regards sur l'enfant Jésus* (1944), *Apparition de L'Eglise éternelle* (1932) *Méditation sur le Mystère de la Sainte Trinité* (1969), *La Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ* (1965-1969). Par ailleurs son amour pour le sacré coexiste avec un amour pour le profane, symbolisé par le mythe de Tristan et Yseult. Ces œuvres traitant de l'amour profane sont peu nombreuses et limitées dans le temps, elles se situent toutes entre 1936 et 1948. La *Turangalîla-Symphonie* (1946-1948) mise à part, ce sont toutes des œuvres vocales sur des textes du compositeur lui-même. Enfin, la nature, comme un inépuisable réservoir de sonorités, dans laquelle l'intervention humaine serait absente, se retrouve très souvent au centre de ses compositions.

Messiaen étudie l'ornithologie et ne tarde pas à introduire des chants d'oiseaux dans son langage musical. Il dira à leur propos qu'ils sont : " *Mes grands maîtres, mes meilleurs maîtres* " et les consacre dans le *Réveil des Oiseaux* (1953), *Oiseaux exotiques* (1955-1956) ou encore *Un Vitrail et des oiseaux* (1986). La musique de Messiaen, quelle que soit l'œuvre choisie, est de celles qu'on reconnaît à un seul accord, à un seul rythme, à un seul intervalle mélodique. Pour lui un accord est violet, ou rouge orange, avant d'être chiffré ou analysé selon les sons qui le composent. Il enrichira ses créations de rythmes provinciaux indiens et utilisera les sonorités extrêmes orientales afin d'organiser l'œuvre de toute une vie autour d'une pluralité d'axes aussi originaux qu'exotiques.

**Dernière exécution  
à Monte-Carlo :  
dimanche 7 avril 2002  
à l'Auditorium Rainier III  
Marek Janowski,  
direction**

**Nomenclature  
orchestrale :**  
2 flûtes  
piccolo  
2 hautbois  
cor anglais  
2 clarinettes  
clarinette basse  
3 bassons  
4 cors  
3 trompettes  
cornet  
petite trompette  
3 trombones  
tuba  
percussion  
célesta  
cordes

**Durée approximative :  
74 minutes**

## Olivier Messiaen (1908 - 1992)

### Turangalîla-Symphonie - version révisée 1990

- |   |   |
|---|---|
| I - Introduction<br><i>Modéré un peu vif</i>                    | VI - Jardin du sommeil d'amour<br><i>Très modéré, très tendre</i> |
| II - Chant d'amour 1<br><i>Modéré, lourd</i>                    | VII - Turangalîla 2<br><i>Un peu vif - Bien modéré</i>            |
| III - Turangalîla 1<br><i>Presque lent, rêveur</i>              | VIII - Développement de l'amour<br><i>Bien modéré</i>             |
| IV - Chant d'amour 2<br><i>Bien modéré</i>                      | IX - Turangalîla 3<br><i>Bien modéré</i>                          |
| V - Joie du sang des étoiles<br><i>Vif, passionné avec joie</i> | X - Final<br><i>Modéré, presque vif, avec une grande joie</i>     |

Présentée par l'auteur :

La "Turangalîla Symphonie" m'a été commandée par Serge Koussevitzky, pour le Boston Symphony Orchestra. Je l'ai écrite et orchestrée du 17 juillet 1946 au 29 novembre 1948. La *première audition mondiale* a eu lieu le 2 décembre 1949, à Boston (USA), Symphony Hall, par le Boston Symphony Orchestra, sous la direction de Leonard Bernstein. Le piano solo était tenu par Yvonne Loriod, et c'est presque toujours elle qui l'a joué depuis. Turangalîla : prononcer Tourânégheulî-lâ (avec accent et prolongation du son sur les deux dernières syllabes). Turangalîla est un mot sanskrit. Comme tous les vocables appartenant aux langues orientales antiques, il est très riche de sens. *Lîla* signifie littéralement le jeu : mais le jeu dans le sens de l'action divine sur le cosmos, le jeu de la création, de la destruction, de la reconstruction, le jeu de la vie et de la mort. *Lîla* est aussi l'Amour. *Turanga* : c'est le temps qui court, comme le cheval au galop, c'est le temps qui s'écoule, comme le sable du sablier. *Turanga* : c'est le mouvement et le rythme. Turangalîla veut donc dire tout à la fois : chant d'amour, hymne à la joie, temps, mouvement, rythme, vie et mort.

Turangalîla-Symphonie est un chant d'amour. Turangalîla-Symphonie est un hymne à la joie. Non pas la joie bourgeoise et tranquillement euphorique de quelque honnête homme du XVII<sup>ème</sup> siècle, mais la joie telle que peut la concevoir celui qui ne l'a qu'entrevue au milieu du malheur, c'est-à-dire une joie surhumaine, débordante, aveuglante et démesurée. L'amour y est présenté sous le même aspect : c'est l'amour fatal, irrésistible, qui transcende tout, qui supprime tout hors lui, tel qu'il est symbolisé par le philtre de *Tristan et Yseult*.

“Turangalîla-Symphonie” est encadrée par “Harawi, chant d’amour et de mort”, pour chant et piano (écrit en 1945), et “Cinq Rechants”, pour douze voix mixtes a cappella (écrits en 1949). *Harawi, Turangalîla, Cinq Rechants* sont trois aspects - de matière instrumentale, d’intensité, d’importance et de style différents - d’un seul et même *Tristan et Yseult*. Dans les trois œuvres - comme Viviane, bien-aimée de Merlin l’Enchanteur, comme Yseult la belle, habile aux philtres, comme *Ligeia* d’Edgar Poe dominant la mort - l’héroïne est un peu magicienne : “Ses yeux voyagent... dans le passé... dans l’avenir...”. Dans les trois œuvres - comme dans les tableaux de Marc Chagall -. Les amoureux se dépassent eux-mêmes et s’envolent dans les nuages : “les amoureux s’envolent... Brangien, dans l’espace tu souffles”.

Dans les trois œuvres enfin il s’agit d’un amour mortel - jeu de vie et de mort - et comme le résume cette dernière citation des “Cinq Rechants” : l’explorateur Orphée trouve son cœur dans la mort.

Outre de nombreux thèmes afférents à chacun de ses dix mouvements, “Turangalîla-symphonie” comporte quatre thèmes cycliques, que l’on retrouve un peu partout au cours de l’ouvrage. Les nomenclatures thématiques classées par symboles littéraires sont bien fragiles et souvent un peu ridicules (c’est ainsi que les wagnériens ont affublé les leitmotiv de Richard Wagner d’idées toutes faites qui restreignent sa pensée) : on me permettra d’en user cependant pour mes quatre thèmes cycliques, restant entendu qu’il s’agit d’un simple moyen mnémotechnique, destiné à rendre leur reconnaissance plus aisée.

Le premier thème cyclique, en tierces pesantes, presque toujours joué par des trombones fortissimo, a la brutalité lourde, terrifiante, des vieux monuments Mexicains. Il a toujours évoqué pour moi quelque statue terrible et fatale (on pense à Vénus d’Ille de Prosper Mérimée). Je l’appelle “Thème-statue”.

Premier thème cyclique ou “thème-statue” : Lourd, presque lent



Le deuxième thème cyclique, confié aux caressantes clarinettes, nuance pianissimo, est à deux voix, comme deux yeux qui se répètent... L’image de la fleur est ici la plus juste. On pense à la tendre orchidée, au décoratif fuschia, au glaïeul rouge, au volubilis trop souple...

Deuxième thème cyclique ou "thème-fleur" : Lent



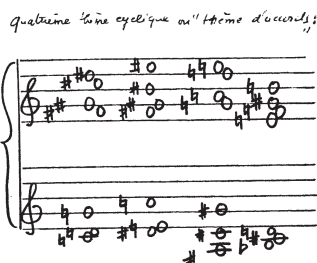
Le troisième thème cyclique et le plus important de tous. C'est le "thème d'amour".

Troisième thème cyclique ou "thème d'amour" : Très modéré, très tendre



Le quatrième thème cyclique est une simple succession d'accords. Plus qu'un thème, c'est un prétexte à des fonds sonores variés, tels que l'opposition entre le thème d'accords rythmé en changements de registres au Piano solo, et le même thème d'accords éparpillé par contrepoints croisés dans tous les timbres de l'orchestre, au début et à la fin du 8<sup>ème</sup> mouvement. Là et ailleurs, qu'il soit lancé vers les graves en lourds paquets de noirceur, ou disséminé en traits, en légers arpèges, il réalise la formule doctrinale des alchimistes : "dissocier et coaguler".

Quatrième thème cyclique ou "thème d'accords" :



Turungalîla-Symphonie est un chant d'amour. Turungalîla-Symphonie est un hymne à la joie. C'est encore un vaste contrepoint de rythmes. Je vais me permettre d'expliquer brièvement les deux principaux termes rythmiques dont il me faudra user pour l'analyse de l'œuvre. Ce sont : "les personnages rythmiques" et les "rythmes non-rétrogradables".



**“Les personnages rythmiques”.** Supposons une scène de théâtre : trois personnages sont sur le plateau - le premier agit, c’est lui qui mène la scène - le second est muet, est agité par le premier - le troisième assiste au conflit sans intervenir, il regarde et ne bouge pas. De même, trois groupes rythmiques sont en présence : le premier augmente, c’est le personnage attaquant - le deuxième diminue, c’est le personnage attaqué - le troisième ne change jamais, c’est le personnage immobile. J’ai utilisé dans le 5<sup>ème</sup> mouvement de “Turangalîla-Symphonie” un développement à six personnages rythmiques. Deux augmentent, deux diminuent, deux restent immobiles. Avec cette complication que les trois premiers accomplissent les gestes des trois autres en sens inverse, en rétrogradant les durées.

**“Les rythmes non-rétrogradables”.** Depuis longtemps, dans les arts décoratifs (architecture, tapisserie, vitrerie, parterre de fleurs), on use de motifs inversement symétriques, ordonnés autour d’un centre libre. Cette disposition se retrouve dans les nervures des feuilles d’arbre, dans les ailes de papillons, dans le visage et le corps humain, et même dans les vieilles formules de magie. Le rythme non-rétrogradable fait exactement la même chose. Ce sont deux groupes de durées, rétrogradés l’un par rapport à l’autre, encadrant une valeur centrale libre et commune aux deux groupes. Lisons le rythme de gauche à droite ou de droite à gauche, l’ordre de ses durées reste le même. C’est un rythme absolument fermé.

La composition orchestrale de “Turangalîla” est monumentale, elle est aussi des plus variées. Nomenclature des instruments classés par groupes :

**Bois :** Par trois - 1 petite flûte et 2 flûtes, 2 hautbois et cor anglais, 2 clarinettes et clarinette basse, 3 bassons. Ils jouent beaucoup : soli, contrepoints, chants d’oiseaux, groupe harmonique indépendant, détachés dans les registres aigu et grave simultanément.

**Cuivres :** Beaucoup de trompettes - 1 petite trompette en ré, 3 trompettes, 1 cor, 4 cors, 3 trombones et tuba. Les aigus de la petite trompette en ré donnent du brillant à l’orchestration et ajoutent un cran de plus au fortissimo. De nombreux thèmes sont confiés aux trompettes et aux trombones. Le “thème-statue” est un thème de trombones, le 1<sup>er</sup> thème du *Final* est un thème de cors. Les cuivres ne se contentent pas de quelques thèmes puissants ou de tenues en douceur, ils jouent souvent avec la même vélocité que les bois.

**Cordes :** En nombre imposant, pour les équilibrer avec les autres groupes. Comme dans la plupart de mes œuvres, en dehors des grandes phrases chantées ou des contrepoints d’ensemble, les cordes sont parfois traitées en groupes de solistes : voir le 9<sup>ème</sup> mouvement où 13 cordes soli jouent à 13 voix réelles indépendamment des autres voix de l’orchestre.

**Claviers :** Jeu de timbres - joué par deux glockenspiel - célesta, vibraphone. Ces trois instruments, unis au piano solo et aux percussions métalliques, forment un petit orchestre au sein du grand orchestre, dont la sonorité et le rôle rappellent le gamelang de Bali. (On sait que l’orchestre javanais (ou Gamelang), utilisé aussi à l’île de Bali, comprend notamment plusieurs

xylophones et métallophones, de grands gongs, des carillons, des petits gongs, et des tambours allongés ou kendang).

**Percussions :** Tout en haut le triangle suraigu. Puis les timbres de bois : 3 temple-block (ou blocs chinois), 1 wood-block (ou bloc de bois). Les timbres métalliques, de l'aigu au grave : petite cymbale turque, cymbales (1 cymbale suspendue et 2 choquées), cymbale chinoise, tam-tam. Dans le médium : le tambour de basque et les maracas. Timbres de peaux : caisse claire, tambourin provençal, et tout en bas la grosse caisse sous-grave. Plus un jeu de cloches-tubes. La percussion sort de son rôle d'assaisonnement : elle exécute des contrepoints de durées et de véritables thèmes rythmiques, exemple : le thème de wood-block au début du 4<sup>ème</sup> mouvement.

Le thème de wood-block au début du 4<sup>ème</sup> mouvement :



**Solistes : piano solo, onde Martenot solo :** La partie de piano solo est d'une telle importance, son exécution réclame un virtuose si extraordinaire qu'on peut dire que "Turangalîla-Symphonie" est presque un concerto pour piano et orchestre. De longues et brillantes "cadenza" s'insèrent dans les différents mouvements, liant ensemble les éléments de développement et faisant partie de la forme. La cadenza qui termine le 5<sup>ème</sup> mouvement arrive même, par sa véhémence, à surpasser le tutti fracassant de l'orchestre qui la précède. Le Piano solo participe au gamelan. Il fait aussi des chants d'oiseaux. Tout au long de la 6<sup>ème</sup> partie : "Jardin du sommeil d'amour", il brode un contrepoint de chants d'oiseaux au-dessus du "thème d'amour" : on ne pourrait supprimer ces chants d'oiseaux sans détruire la pièce elle-même. Le Piano solo enrichit et complète l'harmonie par des ostinato d'accords. Il est parfois traité en percussion, notamment lorsqu'il fait des canons rythmiques. Il habille, varie, diamante l'orchestration par des traits divers : arpèges combinés, doubles notes à mains alternées, mélange des registres extrême-aigu extrême-grave, fondus de pédale, cascades d'accords, groupes-fusées, et mille effets indispensables à la vie des petits et grands tutti.

L'Onde Martenot est un instrument radio-électrique : la lampe, les accumulateurs fournissant l'énergie nécessaire à la vibration, le diffuseur transformant la vibration électrique en vibration sonore, en sont les principaux éléments. Une touche unique et très sensible, actionnée par la main gauche de l'exécutant, permet un très grand nombre d'attaques, et les intensités les plus variées, depuis le pianissimo quasi silence, jusqu'au fortissimo presque douloureux pour l'auditeur. L'instrument est monodique et se joue de la main droite. Deux jeux : au Clavier, au Ruban. Le jeu au Ruban, ou jeu dans l'espace, est le plus typique : son vibrato émouvant évoque les voix féminines et masculines, avec un rien d'inhumanité et une forte dose d'immatériel. Des boutons électriques,

renforçant ou diminuant le nombre des harmoniques, permettent de créer des timbres nouveaux. Ces timbres peuvent encore être transformés par les diffuseurs. L'Onde Martenot joue ici un grand rôle. Tout le monde la remarque aux moments de paroxysme lorsqu'elle domine le fortissimo de sa voix expressive et suraiguë. Mais elle est employée aussi dans le grave et dans la douceur, pour des glissandos feutrés, des sons tournants, des thèmes en écho. Le "thème d'amour" du 6<sup>ème</sup> mouvement utilise un diffuseur spécial : la Palme (donnant des vibrations par sympathie) Enfin, j'ai fait grand usage du Métallique : à chaque son correspond la résonance métallique d'un gong placé dans le diffuseur, l'entourant d'un halo d'harmoniques. Etranges, mystérieux, irréels dans la douceur, cruels, déchirants, terrifiants dans la force, les timbres métallisés sont sans doute les plus beaux de l'instrument.

Analyse succincte de chaque mouvement :

### I - Introduction :

On y entend les deux premiers thèmes cycliques : le "thème-statue" confié aux trombones fortissimo, le "thème-fleur" confié aux clarinettes pianissimo. Après une cadenza du piano solo, corps de la pièce : il superpose deux ostinatos rythmiques aux bois et cordes, un gamelang, et une quatrième musique où les accords des cuivres et du piano alternent et se répondent. Conclusion sur le "thème-statue".

### II - Chant d'amour 1 :

Forme à refrain, avec deux couplets et un développement. Le refrain alterne toujours deux éléments totalement contrastés de tempo, de nuance, et de sentiment. Le premier élément est un motif rapide, fort et passionné des trompettes. Le deuxième élément est un motif lent, doux et tendre de l'Onde et des cordes. Remarquez dans le premier couplet l'alternance des timbres nasillards sombres (hautbois et cor anglais dans le grave, chalumeau des clarinettes) avec les pizzi, le tout mélangé aux col legno des violons, et aux percussions du piano et des cloches.

### III - Turangalila 1 :

Premier thème alterné entre la clarinette et l'Onde (timbre métallisé en écho), ponctué par la cloche, le vibraphone et les pizzi de contrebasse. Deuxième thème aux trombones dans le grave, auxquels se superpose un "gamelang" de célesta, glockenspiel, vibraphone et piano. Troisième thème, plus souple, plus sinueux, pour hautbois et flûte en canon rythmique rétrograde. Combinaison du premier et du deuxième thème aux cuivres fortissimo. Coda douce et lointaine, qui remplace une réexposition par quelques brèves allusions aux moments écoulés. Du milieu du morceau à la fin, un quatrième thème, uniquement rythmique, se fait entendre sans interruption : ce sont trois personnages rythmiques, confiés à trois instruments à percussion : maracas, wood-block, grosse caisse. Timbre minéral des petits cailloux ou des petits plombs contenus dans les maracas - timbre végétal, ligneux, du bois du wood-block - timbre animal de la peau de la grosse caisse. Rôle des trois personnages

rythmiques : la grosse caisse croît, le maracas décroît, le wood-block reste immobile.

Citation du début de la scène à trois personnages rythmiques (entre chaque barre un personnage, à chaque double barre fin d'un terme - les chiffres indiquent pour chaque durée sa valeur en doubles croches) :

Handwritten musical notation for four staves, each representing a different rhythmic character: maracas (marac.), wood block (w. ll.), and gong (gr. c.). The notation uses various note values and rests, with numbers below indicating the duration in double crotchets. The first staff shows maracas (8, 8), wood block (2, 7), and gong (1, 1). The second staff shows maracas (6, 6), wood block (2, 7), and gong (3, 3). The third staff shows maracas (1, 1), wood block (2, 7), and gong (5, 5). The fourth staff shows maracas (2, 2), wood block (2, 7), and gong (1, 1).

#### IV - Chant d'amour 2 :

Peut se diviser en 9 sections :

- 1) - Scherzo par petite flûte et basson, avec un thème rythmique de wood-block.
- 2) - Pont
- 3) - Refrain et premier trio par les bois
- 4) - Deuxième trio par les solistes des cordes
- 5) - Superposition des deux trios, bois et cordes, avec des chants d'oiseaux au piano
- 6) - Pont
- 7) - Reprise et superposition du scherzo, des deux trios, et du "thème-statue". On y entend tous les éléments de la pièce simultanément, en un échafaudage complexe de dix musiques superposées
- 8) - Cadenza du piano solo
- 9) - Coda On y entend : le "thème-fleur" aux clarinettes pianissimo, le "thème-statue" aux trombones fortissimo, le refrain par Onde et violons soli. Remarquer la conclusion : effet en éventail du vibraphone et du piano sur le fond tranquille et onctueux des trois trombones pianissimo.

## V - Joie du sang des étoiles :

C'est une longue et frénétique danse de joie. Pour comprendre les excès de cette pièce, il faut se rappeler que l'union des vrais amants est pour eux une transformation, et une transformation à l'échelle cosmique. André Breton retrouve tous les éléments dans l'être aimé : "Ma femme, aux yeux de niveau d'eau, de niveau d'air, de terre, et de feu". Déjà l'amoureuse de Shakespeare disait : "Ma richesse est immense comme la mer..." (Roméo et Juliette). Et Tristan dit à Yseult : *"Se tous li mondes estoit orendroit avec nous, je ne verroie fors vous seule"* (Roman en prose de Tristan).

La pièce est bâtie sur un seul thème, qui est une variante du "thème-statue". Plus important est le grand développement central. Les trombones et les cors y font entendre le "thème-statue" traité en personnages rythmiques. Il y a trois personnages rythmiques : le premier croît, le deuxième décroît, le troisième reste immobile. Plus loin, les trompettes s'en mêlent, et reprennent les trois personnages rythmiques précédents, les faisant agir en mouvement droit pendant que les trombones et cors rétrogradent les durées, faisant croître le deuxième personnage, décroître le premier, le troisième restant toujours immobile. Il en résulte un canon rythmique rétrograde à six personnages rythmiques, les trois personnages inférieurs inversant les mouvements des trois personnages supérieurs. Après ce tutti fracassant, une cadenza du Piano solo, sur le "thème-statue" joué à toute vitesse, augmente encore le délire de joie. Conclusion sur le "thème-statue" en valeurs très lentes, par les cuivres fortissimo.

## VI - Jardin du sommeil d'amour :

Une seule grande phrase sur le "thème d'amour" occupe tout le morceau. Elle est confiée à l'Onde et aux cordes en sourdine. Le Piano solo fait des chants d'oiseaux : ce sont un Rossignol, un Merle, une Fauvette des jardins, mais stylisés, idéalisés. Les deux temple block, en valeurs très lentes, font un double chromatisme de durées : l'un en mouvement droit, vers des durées de plus en plus longues, allant du présent vers l'avenir, l'autre en mouvement rétrograde, des durées très longues vers des durées moins longues, convertissant l'avenir en passé. Tous deux représentent l'écoulement du temps.

Cette pièce est en contraste absolu avec la précédente. Les deux amants sont enfermés dans le sommeil de l'amour. Un paysage est sorti d'eux. Le jardin qui les entoure s'appelle Tristan, le jardin qui les entoure s'appelle Yseult. Ce jardin est plein d'ombres et de lumières, de plantes et de fleurs nouvelles, d'oiseaux clairs et mélodieux. "Tous

les oiseaux des étoiles...” disait Harawi. Le temps s’écoule, oublié. Les amoureux sont hors du temps : ne les réveillons pas...

## VII - Turangalîla 2 :

Deux effets d’orchestre à signaler :

- a) Un éventail qui se ferme (Rimsky-Korsakov aurait dit une marche convergente) dont les antagonistes sont l’Onde Martenot d’une part, les trois trombones et le tuba d’autre part. Voix tendre, expressive, de l’Onde, qui descend, pleine de pitié, vers les profondeurs. Voix épaisses, bourbeuses, des trombones et tuba en position serrée dans le grave, qui s’avancent lentement, tels des dinosaures monstrueux.
- b) Un rythme terrifiant, utilisant le “thème d’accords” et les percussions métalliques, donnant une double sensation d’élargissement et de rétrécissement, de hauteur et de profondeur, chaque terme aboutissant à un formidable coup de tam-tam. Cela rappelle la double horreur du balancier en forme de couteau se rapprochant peu à peu du cœur du prisonnier pendant que le mur de fer rougi se resserre, et l’innommable, l’indicible profondeur du puits à tortures dans le célèbre conte d’Edgar Poe : “Le puits et le pendule”...

## VIII - Développement de l’amour :

Ce titre terrible peut s’entendre de deux façons. A quoi pense-t-on aussitôt ? Aux amants qui ne pourront jamais se déprendre : comme le Tristan et Yseult du Moyen-Age, le “boire amoureux” les a pour toujours liés. Mais cette passion sans cesse grandissante, qui se multiplie elle-même à l’infini, n’est pas le seul motif du titre : il y a aussi le développement musical. Dans une œuvre en dix mouvements, quelques développements partiels ne suffisaient pas, il fallait tout un morceau qui fut développement : le voici. Dans ce grand développement on entend le “thème d’accords”, le “thème-fleur”, et trois grandes explosions du “thème d’amour”. Dans l’introduction et la coda qui encadrent le développement, on entend le “thème d’accords” rythmé au piano et répandu dans les différents timbres de l’orchestre, cependant que les cloches d’abord, puis les trombones et les trompettes, jouent le “thème-statue”, en triple canon rythmique établi sur des rythmes non-rétrogradables sans cesse resserrés. Les explosions du “thème d’amour” nous offrent Tristan et Yseult transcendés par Tristan-Yseult, et le sommet de toute la symphonie. Le coup de tam-tam final fait vibrer les échos des grottes oracliennes - on entend résonner les langages de l’au-delà et le “thème-statue” se penche au-dessus des abîmes -...

Citation des rythmes non-rétrogradables sans cesse resserrés (entre chaque barre un rythme non-rétrogradable, aux croix valeur centrale commune, les chiffres indiquent pour chaque durée sa valeur en doubles croches) :



### IX - Turangalīla 3 :

Dans ce morceau étrange - outre un thème mélodique superposé à lui-même en multiples variations par le piano, le gamelang, l'Onde, et les bois - on entend un mode rythmique de 17 durées distribuées en ordre dispersé et simultanément à 5 timbres différents de la percussion : wood-block, cymbale suspendue, maracas, tambourin provençal, tam-tam - avec cette particularité que chaque durée et chaque timbre sont soulignés par des accords de 13 solistes du quintette à cordes - l'harmonie dépendant entièrement du rythme, le son n'étant plus qu'une coloration destinée à mettre en relief les ordres quantitatif et phonétique.

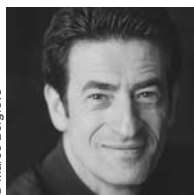
### X - Final :

Premier thème - fanfare des trompettes et des cors.

Deuxième thème - "thème-d'amour". Une ultime explosion du "thème-d'amour" par le tutti fortissimo précède la coda triomphante. Dans le grand tutti du "thème-d'amour", les trois groupes - bois, cuivres, cordes - se soutiennent mutuellement, et la puissance des cuivres gagne en émotion par la voix supraterrrestre de l'Onde dans le suraigu qui communique à tout l'orchestre sa lumière et ses larmes de joie. La mélodie reste en suspens, dans un état d'attente lumineuse - et ce grand geste vers une fin qui n'existe pas (la Gloire et la Joie sont sans fin), attire et provoque la Coda : péroraison brillante et véhémence sur le premier thème.

Olivier Messiaen

## ■ Yakov Kreizberg



© Marco Borgreve

Né à St-Petersbourg, Yakov Kreizberg a étudié avec Ilya A. Musin, éminent professeur, avant d'émigrer aux Etats-Unis où il reçoit une bourse lui offrant l'opportunité de travailler la direction d'orchestre aux côtés de Bernstein, Ozawa, Leinsdorf à Tanglewood et au Los Angeles Philharmonic Institute auprès de Michael Tilson Thomas.

Premier prix du Concours Leopold Stokowski (New York), il occupe rapidement des postes importants : chef principal et conseiller artistique de l'Orchestre Symphonique de Bournemouth et directeur musical du Komische Oper Berlin.

Yakov Kreizberg est actuellement Directeur musical et artistique de l'Orchestre Philharmonique et de l'Orchestre de chambre des Pays-Bas, Chef principal honoraire de l'Orchestre Symphonique de Vienne.

Il est Directeur artistique de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, et occupera le poste de Directeur musical à compter de septembre 2009.

Très sollicité à travers le monde, Yakov Kreizberg dirige les plus grands orchestres d'Europe (notamment le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre Philharmonique de Berlin, la WDR de Cologne, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Symphonique du Bayerische Rundfunk, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre Symphonique de la BBC, le London Symphony Orchestra, le Philharmonia) et des Etats-Unis (Philadelphie, Pittsburgh, Cincinnati, Minnesota, Los Angeles, Chicago, Boston et New York). Par ailleurs, il est régulièrement invité aux London BBC Proms.

En Asie, il a dirigé les Orchestres du NHK et du Yomiuri Nippon et a été invité au Festival Pacifique de Sapporo. Plus récemment, il a effectué une tournée en Allemagne et en Espagne avec l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas et dirigé plusieurs formations européennes telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Londres. A la demande de l'Alte Oper de Francfort, il occupera la fonction d'artiste en résidence





pour la saison 2008-2009 et proposera, outre des concerts symphoniques, plusieurs concerts de musique de chambre : ancien concertiste, Yakov Kreizberg se remet au clavier pour des représentations avec la violoniste Julia Fischer et le violoncelliste Daniel Müller-Schott.

Il s'est forgé une très belle réputation dans la direction d'opéras avec un répertoire particulièrement vaste. Outre le Komische Oper Berlin, il a dirigé le Lyric Opera of Chicago et l'English National Opera ; à plusieurs occasions, il a été invité aux festivals de Glyndebourne et de Bregenz.

En 2006, il fait ses débuts au Royal Opera House en dirigeant *Macbeth*. Plus récemment, il a assuré la direction de *Yolanta* de Tchaïkovsky au Netherlands Opera où il est à nouveau invité en 2007-2008 pour une nouvelle production de *Katya Kabanova* de Janacek.

Yakov Kreizberg consacre beaucoup de temps aux jeunes et s'investit énormément. Il est resté longtemps à la tête des *Jeunesses Musicales World Orchestra* et a représenté *Music and Me*, une association qui cherche à aider les pays du Moyen-Orient, privés de musique par la guerre ou la pauvreté.

Comme pour Decca et Oehms Classics, la collaboration de Yakov Kreizberg avec PentaTone Classics et l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas s'avère réussie et fructueuse : 5<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> symphonies de Chostakovitch, 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> symphonies de Dvořák, enregistrements avec Julia Fischer. Son premier enregistrement de la 7<sup>ème</sup> symphonie de Bruckner avec l'Orchestre Symphonique de Vienne a été récompensé aux Grammy Awards 2006 (catégorie "meilleure interprétation orchestrale"). Dernière parution sous le label Orfeo : œuvres de Chostakovitch avec le violoncelliste Daniel Müller-Schott.

En octobre 2007, le Président de la République d'Autriche a remis à Yakov Kreizberg la *Ehrenkreuz*, plus haute distinction de ce pays dans le domaine des arts et des sciences.

## ■ Cynthia Millar



Cynthia Millar a étudié les Ondes Martenot en Angleterre, avec John Morton et plus tard avec Jeanne Liorod, belle sœur d'Olivier Messiaen, qui a fait connaître cet instrument à un large public.

Cynthia Millar a interprété la Turangalîla-Symphonie avec les principaux orchestres anglais, sous la baguette des chefs les plus prestigieux, également aux Etats-Unis où en 1996 elle fit sa première apparition avec le Los Angeles Philharmonic, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, puis à San Francisco, Cleveland, en Australie, Nouvelle-Zélande, en Europe, et en France avec l'Orchestra National de Lyon.

Son répertoire inclut notamment Joan of Arc at the Stake d'Honegger, Equatorial de Varese, Trois petites liturgies de Messiaen, œuvre qu'elle a enregistrée avec le London Sinfonietta et Terry Edwards pour Virgin Classics, et également avec le Netherlands Chamber Choir.

Ella a son actif une centaine de musiques de films et de télévision, où elle interprète des compositeurs tels que Elmer Bernstein, Richard Rodney Bennett, Maurice Jarre, Henry Mancini, Miklos Rozsa, qui lui font découvrir le monde des musiques de films. Elle a créé en "première mondiale" l'œuvre d'Elmer Bernstein, Ondine at the Cinema, au Royal Albert Hall pour les 80 ans du compositeur.

Il n'y a qu'un pas qu'elle franchit en composant elle-même plusieurs musiques de films, notamment "The Portrait" d'Arthur Penn, avec pour interprètes Gregory Peck et Lauren Bacall ; "Three Wishes" de Peter Yates ; "A Storm in Summer" de Robert Wise, ou encore "Confessions of an Ugly Step Sister" de Gavin Millar, avec Jonathan Pryce.

Pour la télévision, elle a composé une grande partie des musiques pour "documentaires" dans les séries de Stephen Hawking's Universe, pour la BBC/WNET

Ces récents engagements avec la Turangalîla-Symphonie, l'ont conduite en Australie, en Europe du Nord, mais également aux Pays-Bas au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival de Bath en Angleterre, ainsi qu'à la Santa Cecilia de Rome.

Monte-Carlo est heureux d'accueillir cette artiste pour la première fois.

## ■ Steven Osborne



Steven Osborne apparaît actuellement comme l'un des jeunes pianistes anglais de tout premier plan.

Il est né en Ecosse en 1971 et a étudié avec Richard Beauchamp à la St Mary's Music School d'Edinburgh et Renna Kellaway au Royal Northern College of Music à Manchester. Il remporte le premier prix des Concours Internationaux de Piano de Naumburg (1997) et Clara Haskil (1991).

Son répertoire englobe une grande variété de style en allant de Beethoven, Mozart et Brahms, à des œuvres rares de Messiaen, Tippett et Alkan.

Ses programmes de récital sont élaborés avec soin et idiomatiques dans son approche d'œuvres contrastées. Ainsi que le faisait remarquer Time Out récemment "il peut faire de la pyrotechnique sans aucun effort, mais n'oublie jamais la profondeur sous la brillance".

En concert, Steven Osborne collabore avec les orchestres les plus prestigieux, tels que le NHK Symphony, l'Orchestre Symphonique de Berlin, le Salzburg Mozarteum, pour n'en citer que quelques uns, sous la direction de chefs de renom tels que Christoph von Dohnanyi, Vladimir Ashkenazy, Evgeny Svetlanov, Vassily Sinaisky, Jukka-Pekka Saraste, etc...

Au Royaume-Uni il se produit régulièrement avec les plus grands orchestres. Ses concerts sont retransmis par la BBC et il se produit chaque année au Wigmore Hall. Il a déjà été invité à 7 reprises aux Proms, notamment en juillet 2007, lors d'un concert avec le BBC Scottish Symphony dirigé par Ilan Volkov et unanimement salué par la critique.

Steven Osborne mène également une carrière de récitaliste et on a pu l'applaudir dans les lieux les plus prestigieux, tels que le Konzerthaus de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, à la Musikhalle de Hambourg, etc...

Steven Osborne enregistre régulièrement pour Hyperion. Son CD Messiaen avec les Vingt Regards sur l'Enfant Jésus a été accueilli par des éloges renversants et nommé pour les Gramophone Awards et un Schallplattenpreis en Allemagne.

En tant qu'interprète privilégié de Messiaen divers orchestres s'arrachent sa collaboration pour interpréter la Turangalila-Symphonie, ainsi que les Trois Petites Liturgies.

Monte-Carlo est heureux d'accueillir ce brillant artiste, dans cette œuvre, pour la première fois.

# Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Yakov Kreizberg, Directeur Artistique et Musical

## Premiers violons

David Lefèvre  
Liza Kerob\*  
Emmanuel Grognet  
Milena Legowska  
Jean-Claude Tassiers  
Philippe Favergeaud  
Danielle Chavannes-Cellario  
Nicole Curau-Dupuis  
Gabriel Milito  
Sorin Turc  
Bojidar Bratov  
Mitchell Huang  
Youriy Damianliev  
Nicolas Delclaud  
Isabelle Josso  
Thierry Bautz  
Sibylle Cornaton

\* Violon solo du concert

## Seconds violons

Marius Mocanu  
Peter Szüts  
Zhang Zhang  
Anastas Waglarov  
Frédéric Gheorghiu  
Nicolas Slusznis  
Alexandre Guerchovitch  
Gian Battista Ermacora  
Laetitia Abraham  
Katalin Szüts-Lukacs  
Morgan Bodinaud  
Bertrand Freyssenede  
Eric Thoreux  
Raluca Hood-Marinescu  
Zofia Endzelm

## Altos

Cyrille Mercier  
François Méreaux  
Valérie Bouthiba-Kunz  
Serge Stapffer  
Jacques Stoppani  
Jean-Louis Doyen

Pierrette Guimas  
Charles Lockie  
Richard Chauvel  
Mireille Wojciechowski  
Sofia Timofeeva-Sperry  
Tristan Dely  
Federico Andres Hood

## Violoncelles

Thierry Amadi  
Stanimir Todorov  
Jacques Perrone  
Gaëtan Maggio  
Florence Riquet  
Bruno Posadas  
Thomas Ducloy  
Patrick Bautz  
Florence Leblond  
Delphine Perrone  
Thibault Leroy

## Contrebasses

Philippe Juncker  
ND  
Patrick Barbato  
Thierry Vera  
Mariana Vouytcheva  
Jenny Boulanger  
Sylvain Rastoul  
Eric Chapelle  
**Flûtes**  
Anne Maugue  
Raphaëlle Truchot-Barraya  
Delphine Hueber

## Piccolo

ND

## Hautbois

Matthieu Bloch  
ND  
Fabrice Leidecker

## Cor Anglais

Jean-Marc Jourdin

## Clarinettes

Marie-B. Barrière-Bilote  
Véronique Audard  
Jean-Louis Dedieu

## Clarinette basse

Pascal Agogué

## Bassons

Franck Lavogez  
Arthur Menrath  
Michel Mugot

## Contrebasson

Frédéric Chasline

## Cors

Nicolas Dosa  
Patrick Peignier  
Didier Favre  
Bertrand Raquet  
Laurent Beth  
David Pauvert

## Trompettes

Matthias Persson  
Gérald Rolland  
Samuel Tupin  
Rémy Labarthe

## Trombones

Jean-Yves Monier  
Gilles Gonneau  
Ludovic Milhiet

## Tuba

Robert Coutet

## Timbales

Julien Bourgeois

## Percussions

Christian Sitterre  
Patrick Mendez  
Philippe Bauduin

## Harpe

Christine Allard

# Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

## **Directeur Artistique & Musical**

Yakov Kreizberg

## **Administrateur Conseiller Artistique**

Sylvain Charnay  
Chandler Cudlipp

## **Délégué administratif**

Frédéric Vitteaud

## **Régisseur général**

Alain Olivetti

## **Régisseur**

Samantha Raymond

## **Régisseur technique**

Patrick Pastor

## **Techniciens de scène**

Patrice Bordas  
Jean-Marie Pastor

## **Secrétaire de direction**

Brigitte Costaglioli

## **Secrétaire**

Marlène Clément

## **Secrétaire Régie Coordination des projets scolaires**

Patricia Moletto-Maggio

## **Comptable**

Jérémy Thomas

## **Bibliothécaires**

Yves Rodi  
Valérie Boulva

## **Musicologue**

Alice Blot

## **Chargée de Communication Presse régionale**

Josépha Gabrielli

## **Presse nationale et internationale**

Hélène Segré  
helene.segre@wanadoo.fr  
+33 1 48 74 85 78

## **Appariteur**

Benjamin Tanguilig

## **Service location**

Elisabeth Orrigo  
Johannie Eyma  
Stéphanie Merrier

## **Directeur de production Ingénieur du son**

Tim Oldham  
Sylvain Denis

## L'Association des Amis de l'Orchestre

Chers mélomanes, c'est avec fierté que nous vous présentons l'Association "Les Amis de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo". Elle permet à tous les mélomanes de se réunir pour apporter leur soutien à l'Orchestre Philharmonique dans ses projets et de le promouvoir, en France et à l'étranger, participant ainsi au rayonnement culturel de la Principauté de Monaco.

Les Amis de l'Orchestre ont décidé de soutenir leur prestigieuse formation, tout simplement parce que c'est un projet d'avenir ; un projet qui touche nos enfants. Elevés dans un monde où règne l'Internet, la recherche spatiale et la télévision par satellite, ils ont plus que jamais besoin de connaître et d'aimer la musique pour vivre mieux et plus heureux. La musique "adoucit les mœurs" dit-on... c'est vrai, et sans doute fait-elle partie du meilleur de l'humanité. Quant à la "grande" musique, elle nous permet d'atteindre la petite part de divin qui étincelle en chacun de nous.

C'est pour cela que notre Association a pour objectif des lendemains musicaux...

Devenir membre offre de nombreux avantages : réservation prioritaire, accès aux répétitions générales et à des conférences mensuelles, réceptions en présence des artistes, accompagnement de l'Orchestre dans ses tournées, participation aux concerts de prestige, etc.

Une politique spécifique est dédiée aux entreprises, afin de mobiliser les forces économiques de la Principauté et des environs autour de l'Orchestre. Les sociétés adhérentes bénéficient de certains privilèges : publication du nom de la société sur tous les supports de l'Association et des programmes de l'Orchestre, accès aux

répétitions pour ses salariés ou clients, organisation de concerts privés, emplacement publicitaire réservé dans la Newsletter, possibilité de parrainage d'un concert de la saison, invitation aux cocktails après certains concerts pour favoriser les relations professionnelles entre les sociétés membres, etc..



**Smadar Eisenberg,**  
Présidente

# L'Association des Amis de l'Orchestre

## *Membres d'Honneur*

Mme Giuseppina ARALDI GUINETTI - M. & Mme Antonio ARCAINI - M. Kosta H. BELKIN - Mme Rita CALTAGIRONE - Mme Smadar EISENBERG - Mme Lucienne KAZAN - M. & Mme Patrice PASTOR - Mme Simone PASTOR - M. & Mme Franco REPETTO - Mme Primarosa ROVELLI - Mme Angela VAN WRIGHT - M. Henri ZIMAND.

## *Membres Bienfaiteurs*

Mme Barbara BEGELSACHER - M. & Mme Alain BLANC-BRUDE - M. Mme Edward BRIAN - M. & Mme Robert BROCHU - Mme Frédérique BRUPBACHER - M. & Mme Jean CASTELLINI - Mme Ourania A. CHANDRIS - M. & Mme Enrico CHIAVES MARCHESI - M. Nahum GELBER - Dr Sheila GELBER - Mme Sylviane GERMAIN - M. Alonso HALFFTER - M. Zsolt LAVOTHA & Mme Celina LAFUENTE DE LAVOTHA M. & Mme Edmond LECOURT - M. George Michael LKIERMAN - Mme Iolanda HAMEL - Mme Georges MARCI - M. & Mme Alastair MCGUCKIAN - Mme Narjess MERHEJ - M. & Mme Pedro PORTABELLA - Dr. & Mme Anthony ROBERTS - M. & Mme Dieter SPAETHE - Mme la Baronne Mariuccia ZERILLI-MARIMO - Mme Patricia ZOBEL DE AYALA.

## *Membres Actifs*

Mme Eleonora ABREU - Mme Maria VITTORIA ALEMAGNA - Mme Paola ALONZO - Mme Louise AZZOAGLIO LEVY-SOUSSAN - M. & Mme Marco BARBARANELLI - Mme Paola BASSI GALANTE - M. & Mme Ronald BERGER - Mme Edith BESINS - M. & Mme Giuseppe BOGLIO - M. et Mme Gérard BONA - M. Philippe BORRO - M. Carlo Filippo BRIGNONE - M. Dominic BUNFORD - Mme Mona BURDETT-FISHER - Mme Loni BUTTY - Madame Mireille CALMES BENAZET - M. & Mme Alberto CAMPIONI - Mme Maria Beatrice CARNIELLI - M. & Mme Pierre André CARPENTIER - Mme Michèle CASTELLINI - M. & Mme Alberto CATTARUZZA - Mme Agnès CHEVALIER - M. & Mme Maurizio COHEN - M. Mauro D'ADDETTA - Mme Jane D'AMICO - M. et Mme Bortolo COMENSOLI - M. & Mme Riccardo DE CARIA - Mme Janine DES CRESSONNIERES - M. & Mme André DEGOUEY - M. & Mme Joseph DOMBERGER - M. & Mme Alain DORATO - M. & Mme Lucido DURANTE - Mme Doris EBERLE - M. & Mme Peter EDWARDS - Mme Patricia EISENBEISS - M. & Mme Marcel ELEFANT - Mme Angelika ENGELMANN - M. Lars H. ERIKSSON - Mme Irène FAGGIONATO - M. & Mme David FAMILIANT - M. & Mme Aviva FELBER - M. Vincent FERREIRA - Mme Emanuela FERRERI - Mme Renée FORCHINO - Mme Beatrice FRESKO - Colonel Luc FRINGANT - M. & Mme C. FRIZZELL - M. & Mme Marco GAMBACCI - M. Jean-Charles GARDETTO - Mme Evelyn GENTA - M. Luigi GIROLA - Mme Priscilla GRAHAM - Mme Geneviève GRIFFIN - M. & Mme W. GROOTE - Mme Giuseppina GUINETTI - M. & Mme Boaz HARARI - M. & Mme Rex HARBOUR - M. Luc HERPAIN - M. & Mme Guy HEYTENS - M. & Mme Christopher JERJIAN - M. & Mme Marcel JORDI - Mme Ayòe KARONIAS - M. Hendrik KLEYN - M. et Mme Peter KÖNIG - M. & Mme Helge KUBA - Mme Monique LAFOND VERSCHUEREN - M. & Mme Donald MANASSE - Mme Rosella MANGERUCA - Mme Liliane MARKL - M. Samy MAROUN - M. & Mme Michel-A. MARQUET - Dr Roland MARQUET - Mme Sandra MARTOGLIO - M. et Mme Silvia MARZOCCO - Mme Raffaella MATAENA DE CAROLIS - M. et Mme Albert MAUTNER - M. Renato MAZZOLINI - M. Patrick MECHOULAM - M. & Mme Piergiorgio MIONI - Mme Giuliana MONESI - M. & Mme Francesco MORABITO - M. Alexander

MUENZEL - Mme Massy NASSER - Mme Hermine PALMERO-FERRATI - M. & Mme Giovanni PANTALONI - Lady Florence PACKER - M. Arnaud PASCAL - M. & Mme Jean-Victor PASTOR - M. Christian PHILIPPSEN - Mme Marianna POLIDORI - Mme Susan REEVES - Mme Danielle REY - M. & Mme Adriano RIBOLZI - M. Michael RIDDER - M. & Mme John ROELKER - M. John N. ROSE - Mme Joan M. ROSIGNOLI - Mme Aline ROUSSET - Mme Irma SALUZZO - Mme Julie SAN GIORGIO - Mme Yvonne SCHROEDER - M. & Mme Rudolf SCHULZ - M. Felipe SEGOVIA-OLMO - M. Reiner SELZ - Mme Huguette SERVAES - Mme Victoria SETTEPASSI - M. et Mme Niloufar SHERKATI - M. Marc SIBONY - Mme Greta STOCKHAUSEN - M. & Mme André SCHWACHTGEN - M. Gabriele TAGI - M. & Mme Giorgio TARTAGLINO - Mme Violaine TERRIN - Mme Ulla THONBO - M. Melvin TILLMAN - Comte Galeazzo TONINI VON MÖRL - Mme Obdulia RUIZ CASADO - M. Rui de SOUSA - Mme Maria Grazia TEGONI PRANDELLI - M. Philippe TOUSSAINT - Mme Laura URSINI CAPONI - Mme Linda VANCE - M. & Mme Antoine VAN DE BEUQUE - M. & Mme Pieter VAN NAELTWIJCK - M. Miklos VASARHELYI - M. & Mme Alexander VIK - Mme Sylvia WEIL - M. & Mme Joan & Karsten WERNERFELT - M. et Mme Sture WIGART - M. Robert ZEHIL - Mme Michèle ZENTNER-NEUDELMAN - Mme Elzbieta ZIOMEK.

## *Membres Juniors*

Mlle Alessandra ARCAINI - M. Amadeo ARCAINI - Mlle Amber ARCAINI - M. Anthony ARCAINI - M. Alexandre BARBARANELLI - Mlle Claudia BARBARANELLI - Mlle Jessica BARBARANELLI - M. Andrea CASTELLINI - M. Guillaume CHARRET - Mlle May COHEN - Mlle Sabrina CONDELLO - Mlle Tanya COTON - Mlle Eloise DORATO - Mlle Chloé DORATO - Mlle Audrey DOSSOU - M. Edmond EISENBERG - Mlle Elodie EISENBERG - Mlle Virginia EUFEMI - M. Benjamin GIBELLI - Mlle Léonore HAJEK - M. Guillaume HAJEK - M. Davide LEWTON - Mlle Morgane PONTIS - M. Giovanni TARTAGLINO - M. Luigi TARTAGLINO - M. Roméo TERRA - Mlle Camille VAN KLAVEREN.

## *Club Entreprises*

Barclays Bank - Monaco  
Crédit Foncier de Monaco - Monaco  
A-K-R-I-S - Monaco  
Arval Service Lease Italia S.P.A. - Scandicci-Firenze, Italia  
Banca di Roma SPA - Roma, Italia  
Banca Intesa Private Banking SPA - Milano, Italia  
Banque J. Safra - Monaco  
Deutsche Bank SPA - Milano, Italia  
DSV Carpet - Caserta, Italia  
Eutelsat - Vicenza, Italia  
Guerrino Pivato SPA - Fonte, Italia  
Louis Sciolia - Monaco  
NetJets Europe GMBH - Rotkreuz, Suisse  
Nordea Bank S.A. - Luxembourg  
Société des Bains de Mer - Monaco  
UBS Italia SPA - Padova  
UBS Monaco - Monaco  
Toscana Finanza SPA - Firenze, Italia  
Vinicola Serena - Conegliano, Italia

## *Association AOP de Monte-Carlo*

Auditorium Rainier III - tél. : (+377) 93 10 85 34 - (+33) 06 22 96 31 66 - fax : (+377) 93 10 85 54  
association-aop@libello.com

Renseignements  
et location :  
**Atrium du Casino  
de Monte-Carlo**

**+377 98 06 28 28**

Du mardi au samedi inclus  
et les jours de concerts  
Visitez notre site  
**www.opmc.mc**

Vous avez la possibilité  
d'emprunter la plupart des  
œuvres programmées cette  
saison, interprétées par  
différentes formations, ainsi que  
les enregistrements de l'OPMC  
à la Sonothèque José Notari  
19, bd Princesse Charlotte  
Monaco  
Tél. : +377 93 30 64 48

## Mercredi 2 décembre

**16h00 > Auditorium Rainier III**

A la Rencontre du Jeune Public

**Philippe Béran**, direction et narration

*Hommage à Diaghilev - L'Oiseau de Feu conté aux enfants*

**Carl Maria von Weber**

*Le Spectre de la Rose*

**Igor Stravinsky**

*L'Oiseau de Feu : suite (1945)*



## Dimanche 6 décembre

**11h00 & 17h00 > Salle Garnier**

Matinées Classiques

**Maurizio Benini**, direction

**Lisa Larsson**, soprano

**Nathalie Stutzmann**, alto

**Kenneth Tarver**, ténor

**Kai Florian Bischoff**, basse

**Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo**

*In tempore belli*

**Joseph Haydn**

Symphonie n°39

**Joseph Haydn**

Messe en do majeur *Missa in tempore belli* (Paukenmesse)

## Vendredi 11 décembre

**20h30 > Auditorium Rainier III**

**Yakov Kreizberg**, direction

*Hommage à Diaghilev - Shéhérazade*

**Nikolaï Rimsky-Korsakov**

*Shéhérazade*

**Dmitri Chostakovitch**

Symphonie n°11 "L'année 1905"

